

**M. Skelly:** J'ai remarqué que le député de Nepean-Carleton (M. Baker), qui a ouvert le débat, a fait beaucoup de chichi sur toute la question. Je l'ai écouté avec grand intérêt nous parler de ce sujet. Il a reproché bruyamment aux libéraux d'avoir présenté ce bill nuisant aux fonctionnaires à la retraite. Il a reproché au gouvernement la mesure des six plus cinq et ses effets négatifs sur les familles qui comptent sur les allocations familiales. Il a reproché aux libéraux tout ce qu'il a pu trouver, mais il n'a jamais expliqué ce que le parti conservateur ferait à leur place. Pas une fois les conservateurs n'ont présenté d'alternative constructive aux programmes très destructeurs du parti libéral.

**M. Lewis:** Attendez, vous allez voir.

**M. Skelly:** Comme c'est drôle de les entendre à ma droite crier «Attendez, vous allez voir». Car il faut bien le dire, ce programme des six plus cinq, ils en ont approuvé très clairement le principe. Le député de Nepean-Carleton et les autres députés de l'opposition officielle ont marqué leur appui ce soir à la Chambre au programme des six plus cinq. Ils savaient parfaitement ce qu'ils faisaient lorsqu'ils l'ont soutenu. En fait, ils ont demandé qu'on présente en vitesse le reste des mesures pour appliquer ce programme. Ils étaient pressés de voir arriver les projets de loi, pour pouvoir, les voter et les faire appliquer. Cela est de notoriété publique.

Comble d'hypocrisie, les députés de ce parti prennent la parole ce soir, pour se proclamer les défenseurs de la Fonction publique du Canada, des fonctionnaires retraités et des familles dont les allocations familiales ne seront dorénavant plus indexées. C'est à n'en pas croire ses oreilles, que d'entendre ces mêmes députés exiger que ces projet de loi soient présentés pour que la Chambre les adopte rapidement. Ce soir ils parlent par brèves lancées de 10 ou 20 minutes pour accélérer les choses. Mais s'ils utilisaient à plein le temps qui leur est imparti pour exposer leurs arguments, il y aurait davantage de gouvernementaux pour songer à s'opposer à ces textes.

Lorsque le vote a eu lieu sur le projet de loi initial appliquant le programme des six plus cinq, c'est-à-dire le bill C-124, les conservateurs ont voté avec les libéraux de façon répétée. En fait, ils ont voté contre un amendement de notre parti qui demandait à exclure les pensions des fonctionnaires à la retraite de l'application de ce projet de loi qui imposait le programme des six plus cinq. Les conservateurs ont voté contre cet amendement. Ils ont exigé que ces mesures législatives soit présentées au plus tôt afin de pouvoir les débattre. Nous assistons ce soir, je crois, à un revirement complet, puisqu'ils tentent de faire croire aux retraités canadiens qu'ils les appuient, alors même que par leurs prises de position ils ont bel et bien affaibli la cause de ces mêmes retraités. C'est ainsi que lors du vote sur la motion n° 245, 26 députés néo-démocrates se sont prononcés pour la protection des pensions et leur exclusion de la loi des 6 et 5 p. 100, alors que les libéraux et les conservateurs ont tous voté contre la motion.

### *Prestations de retraite supplémentaires—Loi*

• (2150)

Nous assisterons à de beaux actes d'hypocrisie lorsque les conservateurs se prononceront contre cette mesure législative, comme ils disent vouloir le faire. Je parierais de l'argent qu'il n'y aura pas suffisamment de conservateurs à la Chambre au moment du vote pour que les libéraux soient défaits, même si 12 d'entre eux votent contre le bill. Le leader conservateur adjoint à la Chambre s'en rejouit d'avance.

**M. Lewis:** Il se moque de cet idiot.

**M. Skelly:** Mais je rappellerai qu'ils ont omis de le faire de nombreuses fois où ils en ont eu l'occasion de renverser le gouvernement. Le 3 août, 41 conservateurs étaient absents de la Chambre des communes; 27 libéraux étaient absents et cinq ont voté à l'encontre de leur propre parti. Cela illustre très bien à quel point les conservateurs manquent d'intégrité—devrais-je dire—en ce qui concerne cette question, car ils avaient une occasion rêvée de provoquer la défaite du gouvernement et ils ne sont pas venus voter.

Et ce n'est pas là la seule occasion qu'ils aient eue. Ils en ont eu une autre le 2 décembre, de même que le lendemain, le 3 décembre. Il est renversant de constater que, en ce qui concerne cette mesure législative, il n'y aura pas suffisamment de conservateurs à la Chambre pour provoquer la défaite d'un gouvernement libéral qui ne compte pas assez de députés à la Chambre pour faire adopter cette mesure législative.

L'incroyable hypocrisie du parti conservateur au Parlement, en cette matière et en d'autres, est donc un problème extrêmement grave.

**Des voix:** Oh, oh!

**M. Skelly:** C'est un problème que nous ne pouvons arriver...

**Le vice-président:** A l'ordre, je vous prie. Le député de Comox-Powell River a la parole.

**M. Lewis:** Il devrait l'utiliser à bon escient.

**M. Skelly:** Je tiens à remercier le leader adjoint des conservateurs à la Chambre de son conseil. Je vais l'utiliser à bon escient et parler abondamment de l'hypocrisie du parti conservateur.

L'un des plus gros mensonges que les conservateurs sont allés colporter dans tout le Canada, c'est que le NPD soutiendrait ce minable gouvernement libéral. Écoutez-les vociférer; mais, alors qu'il visitait les différentes régions de notre pays, le chef progressiste conservateur nous a accusés d'appuyer le gouvernement, quand en réalité, depuis le début de la 32<sup>e</sup> législature en 1980, ce sont eux qui ont appuyé le gouvernement 69 fois, lorsque la chambre a été appelée à se prononcer sur des questions importantes, sur des propositions d'amendement visant à protéger les consommateurs contre les banquiers de notre pays, sur la possibilité d'accorder des concessions fiscales aux sociétés pétrolières. Sur les questions de ce genre, conservateurs et libéraux sont comme larrons en foire.

**Une voix:** Et sur le programme des 6 et 5 p. 100.